En finir avec le financement des combustibles fossiles

Partage international n° 416 – Avril 2023

par Jessica Corbett

Le message des grévistes du climat descendus dans les rues du monde entier, le 3 mars 2023, pour exiger l'arrêt immédiat du financement des projets de combustibles fossiles dans un contexte d'aggravation de l'urgence mondiale largement alimentée par le charbon, le gaz et le pétrole est : *« Il est temps d'en finir avec le financement des énergies fossiles car #TomorrowIsTooLate !* (Demain c'est trop tard) ».

« Le système capitaliste place continuellement les profits au-dessus des gens », a déclaré le mouvement des Vendredis pour l'avenir, dirigé par des jeunes, dans un communiqué. *« L'avidité des entreprises pour toujours plus de profit entraîne la destruction des écosystèmes et du climat. Dans le même temps, les communautés en première ligne paient le prix le plus élevé tout en étant les plus touchées par la crise climatique. Le financement des énergies fossiles par les pays du Nord est la cause de la crise climatique, de l'exploitation néocoloniale, des guerres et des violations des droits de l'homme. »* Reconnaissant le sort des communautés affectées, le groupe a fait valoir qu'*« en tant que mouvement mondial pour la justice climatique, il est de notre responsabilité de nous joindre à leur combat et d'amplifier leurs voix et leurs revendications ».*

Le mouvement international – suscité par la militante suédoise Greta Thunberg, qui, adolescente, s'était engagée dans une grève solitaire devant le parlement de son pays – a mis en lumière certaines batailles contre l'exploitation des pollueurs : la lutte contre la fracturation hydraulique dans les territoires indigènes de la tribu Esto'k Gna en Amérique du Nord et la résistance locale à Huasteca Potosina au Mexique ou à Vaca Muerta en Argentine ; la résistance contre l'oléoduc de pétrole brut d'Afrique de l'Est en Ouganda et en Tanzanie ; la lutte contre les champs gaziers devant les côtes du Sénégal ou les terminaux méthaniers au Mozambique ; la résistance du peuple péruvien contre la déforestation et les forages pétroliers en Amazonie, et enfin le combat des pêcheurs locaux contre TEEPSA en Afrique du Sud. Tous ces combats sont liés et leur cause est financière. Les sociétés pétrolières comme Shell, Total Energies, Repsol, Perenco ou Chevron ne peuvent réaliser ces projets que grâce à l'argent qui leur est accordé par les banques, les assureurs et les investisseurs.

En plus d'exiger la fin du financement des combustibles fossiles, les Vendredis pour l'avenir appellent les plus grands émetteurs historiques de gaz à effet de serre et les pays du Nord à *« annuler sans condition la dette financière du Sud »* et à fournir réparation. *« Mettre fin à la finance fossile est une question de volonté politique,* a déclaré le groupe. *Pour la justice climatique, nous devons briser l'influence des entreprises, des banques et des assureurs des énergies fossiles. »*

Divers groupes, dont les branches mondiales et locales de *Climate Action Network,* des Amis de la Terre, le WWF et 350.org ont soutenu la grève dans les rues et sur les réseaux sociaux, documentant les mises à jour des manifestations avec les hashtags #FridaysForFuture, #GlobalClimateStrike, et #TomorrowIsTooLate. *« Aucune action n'est trop petite »,* a tweeté la militante ougandaise Vanessa Nakate.

Des groupes de la société civile africaine – faisant déjà pression sur les dirigeants à travers le continent pour qu'ils abandonnent les plans de nouveaux projets de combustibles fossiles – ont non seulement rejoint la grève mondiale, mais ont également organisé des événements, notamment *« des expositions d'art soulignant le rôle des énergies renouvelables comme l'une des solutions clés à la crise climatique, un dialogue public sur les combustibles fossiles et la projection d'un documentaire sur le projet d'oléoduc de pétrole brut d'Afrique de l'Est »,* selon l' ONG 350.org.

« Le rôle des systèmes financiers dans la crise climatique est indéniable, car ils continuent de financer massivement l'industrie des combustibles fossiles, qui détruit notre planète en profitant de la prospection du charbon, du pétrole et du gaz », a déclaré le directeur régional de 350.org, Landry Ninteretse. *« Nous appelons les institutions financières impliquées dans des projets fossiles sur le continent, tels que l'oléoduc de pétrole brut d'Afrique*

de l'Est, à exclure tout soutien à de tels projets ».

« En outre, les nations africaines doivent reconnaître que l'élimination progressive des combustibles fossiles obsolètes et nocifs et l'exploitation du potentiel d'énergie renouvelable à notre disposition sont essentielles pour mitiger les impacts catastrophiques de la crise climatique, a-t-il déclaré. *La transition juste alimentée par des énergies renouvelables propres et décentralisées est urgente pour l'Afrique en tant que région la plus touchée et la plus vulnérable à la crise climatique. Nous ne pouvons pas nous permettre de jouer avec l'avenir de notre planète et de l'humanité en autorisant ou en soutenant l'expansion continue des combustibles fossiles. »*

Auteur : Jessica Corbett, journaliste à Common Dreams.
Sources : commondreams.com
Thématiques : environnement
Rubrique : Divers